
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 21/3 (1994)

DOI: 10.11588/fr.1994.3.59126

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

leur place dans la société et une réintégration atteignant de forts pourcentages montre que l'épuration de l'Allemagne, en fonction des principes moraux qui inspirèrent les Alliés, était impossible: que ce processus ait provoqué dans l'opinion publique de la jeune démocratie allemande des remous et déclenché des scandales n'est pas un simple épiphénomène, que le sociologue ou l'historien peuvent négliger.

Encore une fois, la réunification de l'Allemagne peut parfois rappeler l'ambiance de l'époque mais il faut ajouter que contrairement à ce qui s'est passé dans les pays occupés par les forces du III^e Reich, il y eut pas – ou très peu – de règlements de compte personnels et de »liquidations«. L'épuration a-t-elle été réussie? Mais sur quels critères peut-on en juger? La question reste ouverte, avec tous les vieux démons qui relèvent une tête au sommeil léger.

L'un des points que l'on reproche encore, sinon plus, aux mouvements de résistance de teinture communiste, en France en particulier, c'est l'épuration sauvage ce qui conduit certains à penser que l'histoire de la résistance est à réécrire. Pourtant, si bien des choses resteront à jamais obscures, on est loin des chiffres avancés et des légendes qui ont été colportées. Ainsi, la guerre à peine terminée, les milieux collaborationnistes lancèrent une campagne visant à dénoncer les violences et les injustices dont ils prétendirent être victimes et il faut lire avec attention la contribution de Henry ROUSSO qui, fort justement, propose avec intelligence l'arrière plan politique sans lequel l'on ne peut comprendre ce qui poussa des éléments de la population à toutes les facettes de la collaboration avec l'occupant. Car l'épuration, de ses phases initiales anarchiques, à ses formes légales guère plus tardives d'ailleurs, n'a pu revêtir ses divers aspects qu'en fonction de l'évolution de la guerre, avec toutes ses conséquences. Ce que ROUSSO a dénommé le »syndrome de Vichy« englobe dans une certaine mesure toute l'accumulation des sentiments générés par cette période que l'historien, d'ailleurs ne peut qu'imparfaitement appréhender.

Dans un domaine qui ne peut manquer d'être entaché de parti-pris, l'accession à certains fonds d'archives – pour autant qu'ils existent – contribuera à éclaircir bien des points toujours discutés et ceci explique les lacunes de la recherche, bien mises en lumière par les auteurs ayant contribué à cet ouvrage. Cet état de choses montre à l'évidence combien l'histoire de la guerre en tant que phénomène global, représente un champ de recherche infini, et exige de plus en plus une approche multidisciplinaire.

Marcel SPIVAK, Paris

René RÉMOND, Jean-Pierre AZÉMA, François BÉDARIDA, Gérard CHOLVY, Bernard COMTE, Jean DUJARDIN, Jean-Dominique DURAND, Yves-Marie HILAIRE, Touvier et l'église. Rapport de la Commission historique instituée par le cardinal Decourtray, Paris (Fayard) 1992, 418 S.

Im Frühjahr 1989 wurde in Nizza Paul Touvier verhaftet. 45 Jahre hatte er sich der Anklage und Verurteilung durch ein französisches Gericht entzogen. Während des Krieges war er Chef der berüchtigten Miliz in Lyon gewesen und hatte den deutschen Gestapo-Schergen zugearbeitet. Anders als die Richter von Klaus Barbie, die den »Schlächter von Lyon« für seine Untaten zu lebenslanger Haft verurteilten, verzichtete 1992 die zuständige Pariser Kammer zunächst auf eine Anklageerhebung gegen den inzwischen 77jährigen Touvier – eine Entscheidung, die in der französischen Öffentlichkeit heftige Reaktionen auslöste. Letztlich ging es bei dem Fall, der zur Affäre geworden war, um die historische Verortung des Vichy-Regimes.

Die Sache hatte aber noch einen anderen wesentlichen Aspekt. Unabhängig von ihrer juristischen und publizistischen Behandlung beauftragte der Lyoner Kardinal Albert Decourtray den Nestor der französischen Zeitgeschichtsforschung mit einer Untersuchung der Rolle der Kirche, deren Vertreter Touvier während seiner jahrzehntelangen Flucht immer wieder

Unterschlupf gewährt hatten. René Rémond scharte dazu eine Gruppe von Spezialisten um sich. Die Ergebnisse der Recherchen dieser Kommission werden in dem Band ausgebreitet.

Die wohlwollende Haltung von Klerikern gegenüber dem gesuchten Kriegsverbrecher mag befremden. Unverständlich ist sie keineswegs. Die Forschergruppe nennt mehrere Gründe, welche plausibel machen, warum Touvier und seinesgleichen sich in kirchliche Obhut begeben und so ihren irdischen Richtern entziehen konnten. Da wird an erster Stelle eine Art Solidarität genannt, die von der weitreichenden Interessenidentität sowie der daraus folgenden engen Zusammenarbeit von katholischer Kirche und Etat français herrührte und die über das Ende Vichys hinaus fortlebte. Ein zweites Motiv war zweifellos das tief verwurzelte katholische Selbstverständnis, Verfolgten Schutz zu gewähren und Menschen ohne Bleibe Gastrecht einzuräumen. Mitleid und Sündenvergebung haben des weiteren eine entscheidende Rolle gespielt. Und nicht zuletzt konnte Touvier eine kirchliche Bereitschaft für sich in Anspruch nehmen, gegenüber demjenigen Milde walten zu lassen, der im guten Glauben gehandelt hatte, für die rechte Sache einzutreten.

Hinter all dem steht die Frage nach dem Verhältnis von christlicher Religion und Politik. René Rémond und seine Kommission sehen in diesem Problem den Kern der Affäre Touvier. Gerade in der Zurückweisung des Politischen gewinnt die Kirche eine moralische Autorität, die sie über alle weltlichen Instanzen erhebt. Zugleich versteht sich dieser traditionalistische Katholizismus als Vollstrecker göttlichen Willens und als Bastion gegen die Herausforderungen der Moderne mit ihren sozialen Eruptionen, liberalen Überzeugungen, demokratischen Spielregeln usw.

Paul Touvier war gewiß nur ein kleines Rad im großen Getriebe. Am Verhalten der Kirche gegenüber dem Subalternen werden immerhin Grundmuster ihres Denkens erkennbar. Von den Symptomen zur plausiblen Erklärung gelangt zu sein, ist das Verdienst dieses Kommissionsberichts, auch wenn die Autoren eingestehen müssen, daß ein Rest von Unergründlich-Geheimnisvollem übrigbleibt.

Dieter TIEMANN, TOURS

Eisenhower and the German POW's. Facts Against Falsehood, ed. by Günter BISCHOF and Stephen E. AMBROSE, Baton Rouge, London (Louisiana State University Press) 1992, XVII-258 p.

En 1989, un journaliste canadien, James Bacque a publié un ouvrage dans lequel il accusait Français et Américains d'avoir sciemment fait périr un million de soldats allemands capturés lors de l'invasion du Reich¹. Cible principale de l'accusation, le général Eisenhower aurait donné des ordres en ce sens. En réponse à ces accusations, le Eisenhower Center de l'Université d'Etat de Louisiane a invité à une analyse scientifique des thèses de Bacque quelques spécialistes internationaux. L'ouvrage présenté ici rassemble ces analyses, coordonnées par St. AMBROSE, directeur du centre, et son assistant Günter BISCHOF.

Ces historiens n'ont aucun mal à réfuter les élucubrations intéressées du pseudo-historien Bacque, qui les accuse d'avoir (obéissant à quelque consigne secrète) escamoté sciemment le décès d'un million de prisonniers des Américains qu'il prétend avoir découvert. Ils rappellent qu'une étude rigoureuse de la captivité des soldats allemands dans les divers pays vainqueurs de la guerre a été entreprise dès 1957, par une commission d'historiens allemands, dite

1 Other losses; an investigation into the mass of German Prisoners of war at the Hands of the French and Americans after World War Two, Toronto et Berlin 1989; Los Angeles 1990.